

La deuxième édition de Balcon sur l'Atlantique, manifestation organisée par l'Office du livre en Poitou-Charentes et le Centre international de la mer, du 1<sup>er</sup> au 3 mai à la Corderie royale de Rochefort, répond à l'intérêt croissant que les Occidentaux portent à la littérature de la Caraïbe.

De nombreux prix ont été remis à des auteurs martiniquais bien connus en métropole : Raphaël Confiant, Edouard Glissant, Patrick Chamoiseau.

Cette rencontre avec une quarantaine d'écrivains d'Haïti, de la Guadeloupe, de la Martinique, de Sainte Lucie, de Saint-Domingue, de Cuba, sera d'autant plus riche que la littérature caribéenne reste méconnue en France.

«*Nous n'avons pas voulu jouer la carte de la notoriété mais*

*permettre au public de rencontrer des auteurs qui méritent d'être connus aux côtés d'écrivains plus célèbres*, explique Bernard Magnier, conseiller littéraire de la manifestation. *C'est l'occasion de découvrir des poètes, dramaturges, romanciers qui vivent dans l'archipel des Antilles ou en exil et dont les œuvres ne sont pas publiées en France.*»

La littérature caribéenne, empreinte de la culture populaire africaine et de traditions littéraires européennes, a été façonnée par le métissage des populations, entre la culture orale et l'écrit. «*Les Antillais ont, pendant trois siècles, pratiqué bien avant tout le monde la formidable mise en contact des cultures du monde à laquelle nous assistons*», écrit Raphaël Confiant, qui croit «*au devenir créole de l'homme*» et propose de voir en la Caraïbe «*un laboratoire culturel*».

En 1996, Rochefort avait déjà accueilli une trentaine d'écrivains sur le thème de Lisbonne dans le cadre de cette manifestation qui se donne pour objectif d'explorer l'imaginaire des lieux atlantiques dans la littérature. «*La Caraïbe, qui s'étend du sud des USA au nord du Brésil*, explique Bernard

# 35 écrivains de la Caraïbe à Rochefort

*Balcon sur l'Atlantique invite à découvrir des littératures singulières et méconnues, du 1<sup>er</sup> au 3 mai*

Alexandra Riguet

*Magnier, se situe au croisement de langues différentes, créole, française, espagnole et d'imaginaires multiples.*»

Les écrivains, pour la plupart francophones, se retrouveront cette année autour de tables rondes et dans un café littéraire, installé au cœur du village des libraires. Des lectures sont programmées en permanence à la

## Les invités de Balcon sur l'Atlantique

**Haïti :** Jean-Claude Charles, Louis-Philippe Dalembert, Frankétienne, Laënnec Hurbon, Dany Laferrière, Yanick Lahens, Emile Ollivier, Stanley Péan, Antony Phelps, Lyonel Trouillot

**Guadeloupe :** Daniel Maximim, Ernest Pépin, Gisèle Pineau

**Martinique :** Mimi Barthélémy, Roland Brival, Prisca Degras, Monchoachi, Xavier Orville

**République Dominicaine :** Marcio Veloz Maggiolo

**Cuba :** Aida Bahr Valcarcel, Alfredo Balmaseda Díaz, Joël Cano, Daniel Chavarria, César Lopez

**Allemagne :** Hans Christoph Buch  
**France :** Yves Bergeret, Nyls et Mannix, Erik Orsenna, Philippe-Henri Turin, José Varela

**Belgique :** Guy Raives et Eric Warnauts

Corderie royale. A travers ces espaces de réflexions et de découvertes de textes, lus et écrits, les organisateurs entendent mettre en évidence la diversité, les paradoxes et les dilemmes de l'archipel.

L'accent est mis sur Haïti, la première république noire, dont la littérature est moins connue. Le clivage entre l'écrit et la riche mémoire orale des Antilles sera au cœur des débats. Le créole, dont la base lexicale est le français, est parlé par environ six millions de personnes. Fidèles à cet élément important de la culture antillaise, certains écrivains ont choisi de n'écrire qu'en créole. D'autres poursuivent une œuvre entre les deux langues tandis que certains entreprennent de mélanger le créole au français.

Parmi les thèmes abordés, citons quelques questions :

Dans quelle mesure la littérature traduit-elle l'expérience du chaos, l'histoire tourmentée des Antilles, îles des cyclones et des volcans, marquées par l'esclavage? La littérature peut-elle être porteuse d'espérance ?

Le marronnage signifiait pour l'esclave un désir de liberté, d'indépendance. La littérature s'engage-t-elle dans une résistance ?

Existe-t-il une identité caribéenne ? Comment les liens se tissent-ils entre les îles, les langues et les cultures ? Entre Europe, Afrique, Amérique, quelle spécificité caribéenne ?

Dans quelle mesure la littérature se fait-elle l'écho des rythmes des musiques métisses ? Un creuset musical où se mêlent raggae, zouk, calypso, salsa, compas, latin jazz, kaseko, etc. Notons que des concerts sont prévus, notamment avec Dédé Saint Prix et l'orchestre de Max Cilla.

Les auteurs francophones proposeront un itinéraire caraïbe à travers des textes inédits réunis dans un recueil que l'on pourra se procurer sur place, coédité avec les éditions Le temps qu'il fait. Le 2 mai, écrivains et musiciens sont invités à participer à une croisière littéraire sur la Charente. ■